



Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

23 | 1999

L'enseignement de la langue et de la littérature françaises dans la seconde moitié du XIXe siècle

La traduction (version et thème) dans quelques manuels édités en Italie

Marie-France Merger



Electronic version

URL: <https://journals.openedition.org/dhfles/3058>

DOI: 10.4000/dhfles.3058

ISSN: 2221-4038

Publisher

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Printed version

Date of publication: 1 June 1999

Number of pages: p.346-365

ISSN: 0992-7654

Electronic reference

Marie-France Merger, "La traduction (version et thème) dans quelques manuels édités en Italie", *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [Online], 23 | 1999, Online since 05 July 2015, connection on 27 May 2021. URL: <http://journals.openedition.org/dhfles/3058> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/dhfles.3058>

This text was automatically generated on 27 May 2021.

© SIHFLES

La traduction (version et thème) dans quelques manuels édités en Italie

Marie-France Merger

- 1 Quand on parle d'enseignement des langues vivantes et de « traduction », on pense inévitablement à ce qu'il est convenu d'appeler la méthodologie traditionnelle, c'est-à-dire cette méthodologie héritée de l'enseignement des langues anciennes (latin et grec) fondée justement sur la méthode dite « grammaire/traduction ». Vu la longue vie de cette façon d'enseigner, il m'a paru intéressant d'étudier, dans le cadre de ce colloque, la place de la traduction dans les manuels édités en Italie dans la seconde moitié du XIX^e siècle, l'utilisation qui en est faite et le type de traduction ou de textes proposés par les auteurs.
- 2 **Quelques rappels**
- 3 Avec la loi Casati¹ naît renseignement scolaire obligatoire en Italie, le statut du français est alors modifié : de langue de culture, de « discipline d'agrément » (Minerva, 1996 : 156) qu'il était, le français devient une matière obligatoire dans les écoles techniques². Avant 1860 – si l'on ne tient pas compte de la parenthèse napoléonienne – il n'entrait pas dans le curriculum ; au contraire, après cette date et, à la suite de l'application de cette loi à toute la péninsule en 1877, tout est bouleversé : on assiste alors à un « élargissement prodigieux du public qui va de pair avec une multiplication des outils didactiques disponibles » (Minerva, *ibid.*, : 139).
- 4 Le français entrant officiellement dans les programmes, les manuels ne tardent pas à être plus spécifiques : les titres deviennent plus précis et, très souvent, dans les préfaces sont mentionnés les destinataires des cours ou des grammaires. Tel est l'exemple de V. Leitenitz qui publie en 1859 un *Avviamento alla lettura ad uso delle scuole italiane* sans spécifier le type d'écoles dont il s'agit : quelques années plus tard, cet auteur devient beaucoup plus pointu avec son *Primo corso di lingua francese Grammatichetta ad uso delle scuole tecniche* qu'il fait précéder des règles de prononciation et des éléments de lecture comme il était d'usage dans les grammaires de l'époque.

- 5 Les destinataires sont donc ciblés : « nos écoles de la première année sont fréquentées d'habitude par des jeunes élèves de 12 ans environ »³ déclare V. Leitenitz (1894 : V) et A. Monastier note que l'âge supposé des élèves va de 10 à 12 ans. Quant à l'ouvrage de M. Oberlé *Cours théorique-pratique de langues française* (1897), il est précédé de cette dédicace : « A nos jeunes élèves des Instituts Techniques d'Italie ». En outre, dans les années 1890-1900, les auteurs souligneront la conformité de leurs ouvrages aux programmes ministériels dans les préfaces ou même dans les sous-titres. Il est vrai que les instructions officielles - le Décret royal de 1859 puis celui de 1885 - étaient assez précises : l'enseignement du français devait être pratique et non théorique.
- 6 **Corpus**
- 7 Mes recherches - qui sont encore en cours - portent sur une trentaine de manuels édités en Italie entre 1850 et 1900, des ouvrages qui se trouvent dans les bibliothèques de Florence, de Pise et de Lucques. Il s'agit de méthodes, de « cours » mais aussi de « grammatiche » car ce mot à l'époque est synonyme de manuel comme nous le concevons aujourd'hui. D'ailleurs, très souvent, ces ouvrages portent la double mention : *Primo corso di lingua francese* suivi de *Grammaticetta ad uso delle scuole tecniche* (V. Leitenitz, 1894), ou inversement *Grammaticetta francese* suivi de *Corso teorico-pratico ad uso delle scuole italiane* (M. Oberlé, 1900). Je signale que je n'ai pas considéré les lettres commerciales ou autres car elles mériteraient une étude à elles seules.
- 8 Comme le soulignent N. Minerva et C. Pellandra dans l'introduction à *Insegnare il francese in Italia* (1997 : XXVIII), l'apparition des exercices dans les manuels est assez tardive en Italie. C'est seulement dans les années 1820 qu'apparaissent, de façon constante, les exercices et en particulier les exercices de traduction. Les lettres, les anecdotes et les dialogues placés en fin de volume et qui permettaient la pratique de la langue seront remplacés par les exercices : ce sont eux qui vont provoquer une transformation importante dans les pratiques d'enseignement. Il suffit de penser aux changements qui interviennent dans la *Nuova Grammatica* de L. Goudar : à partir de 1834, « la traduction s'impose avec des exercices systématiques », les réviseurs modifiant complètement le Goudar « vieille manière » (Lillo, 1991 : 128). Il s'agit d'exercices de traduction qui, par la suite, vont conclure chaque leçon de grammaire.
- 9 Avant d'exposer les résultats de ces recherches, il faut définir ce qu'il est convenu d'entendre par traduction - version et thème - dans l'enseignement des langues. Je reprendrai les termes de J.-R. Ladmiral qui écrit dans son ouvrage *Traduire : Théorèmes pour la traduction* : le thème et la version « définissent un type tout à fait particulier de traduction : la traduction comme exercice pédagogique. » Il s'agit en effet d'un « test de performance censé fonctionner comme test de compétence » (Ladmiral 1994 : 41), c'est-à-dire un test qui permet au professeur d'évaluer la compétence de l'élève dans la langue-source (l'italien) et dans la langue-cible (dans notre cas le français) - ces exercices s'intégrant à un ensemble, pédagogique, plus vaste. Ce sont deux opérations rigoureusement symétriques, mais de sens contraires, la version étant centripète et le thème centrifuge, par rapport à l'italien langue maternelle.

I. Les exercices de traduction : version et thème

1.1. La version

1.1.1. La version grammaticale

- 10 Le plus souvent elle est placée avant le thème, les auteurs considérant que c'est là l'ordre logique, comme l'explique C. Dalmazzo dans ses *Exercices d'application et de traduction mis en rapport avec la grammaire française* (1897 : 3) : « convaincu que dans l'étude des langues, les mots, avant de frapper l'esprit, frappent l'oreille par leur son et l'œil par leur forme, j'ai placé les exercices français avant les traductions à partir de l'italien ».
- 11 Nous pourrions citer également M. Oberlé qui fait l'observation suivante dans sa *Grammatica francese* (1900 : 42) : « Le premier exercice- [il s'agit de phrases en français] - de chaque leçon doit servir de modèle aux deux autres » - deux thèmes - l'élève doit donc « en faire la lecture puis la traduction. » -
- 12 De même Brian-Rey et Altobelli dans leur *Corso completo di lingua francese* (1895 : 1) donnent les conseils suivants :
- Avant de donner à faire les exercices aux élèves, le professeur devra les traduire ou les faire traduire en classe. Les élèves, après avoir écrit leur exercice, devront le traduire oralement [...], puis les élèves s'exerceront oralement et par écrit à changer le *genre*, le *nombre* et les *personnes* dans les nombreux exercices
- 13 que les auteurs ont eu soin, d'ajouter, dans ce but. Ils donnent ainsi des versions d'application des règles de grammaire avec un renvoi au numéro de la règle et quelques notes lexicales, comme dans l'exemple suivant qui porte sur l'article défini :
- Règle 16 - La fraîcheur du printemps fait oublier le froid de l'hiver (1). Le rossignol est le chantre des bois (2). Le hollandais avait mal au pied. L'épée du héros était brisée (3) [...]
- (1) freschezza, primavera, fa dimenticare, inverno (2) cantatore, bosco (3) spada, spezzata. (*ibid.* : 27).
- 14 Il est possible d'ajouter un exercice de transformation à la version : en ce cas, la traduction mentale précède les exercices de transformation comme le suggèrent les auteurs dans une note de l'exercice XLIII où l'élève doit mettre au pluriel une série de phrases : « Avant d'écrire les transformations des exercices français, il serait bien que l'élève le fasse mentalement en italien ». De ce fait l'exercice sera plus facile et l'élève « fera moins d'erreurs » (*ibid.* : 40).

1.1.2. La version : exercice polyvalent

- 15 Si l'exercice de version en application des règles grammaticales est relativement rare dans les manuels, en revanche, il est souvent associé à la lecture, ce qui en fait un exercice que l'on peut définir « polyvalent ». En effet, dans plusieurs ouvrages, en particulier ceux qui s'adressent aux élèves de première année de français, la version se trouve à la suite des leçons de prononciation.
- 16 C'est ainsi que G. Abolafio, comme bien d'autres auteurs, associe la prononciation donc la lecture à la traduction en italien. Conformément aux programmes officiels, les premières leçons de son *Avviamento pratico allo studio della lingua francese* sont consacrées à la prononciation : dans la leçon III, après avoir présenté les voyelles « ai »

et « ei », les voyelles « au » et « eau », il donne sur deux colonnes une liste de mots où ces phonèmes apparaissent :

- 17 « A étudier par cœur [Da studiare a memoria]

le palais	<i>il palazzo</i>	la reine	<i>la regina</i>
le balai	<i>la scopa</i>	la peine	<i>la pena</i>
l'étang	<i>lo stagno</i>	la paire	<i>il paio</i>
le cadeau	<i>il regalo</i>	le défaut	<i>il difetto</i>
le veau	<i>il vitello</i>	le vaisseau	<i>il vascello</i>

- 18 L'exercice suivant « Frasi per lettura e traduzione » contient douze phrases isolées et brèves contenant les mots indiqués dans la liste :

19 « Le palais est grand. Le piano du maître est petit. Le cadeau de ma tante est le plus beau.

20 *del maestro*

21 Ton pauvre ami est malade.

22 *ammalato.* » [...] (1896 : 8-9).

23 Comme nous pouvons le constater, lorsqu'un mot n'apparaît pas dans la liste et s'il n'a pas été donné dans une leçon précédente, l'auteur donne la traduction interlinéaire qui « présuppose la notion de mot graphique (qui permet d'établir, sur l'axe vertical, une équivalence entre un mot d'une langue et un mot de l'autre) » (Besse 1996 : 293) ; elle est « la première étape [conduisant] à la saisie du sens » (d'Hulst 1990 : 19).

24 C. Dalmazzo dans la préface de ses *Exercices* (1897 : 3) donne les conseils suivants au professeur : celui-ci devra expliquer quelques règles de grammaire, puis, pour s'assurer que les élèves les ont bien comprises et étudiées, il fera lire et « traduire en italien l'exercice français, faisant relever les ressemblances et les différences entre les deux langues » ; c'est pourquoi l'auteur intitule ses exercices de traduction en italien : « Lecture, explication, version en italien ou dictée » (*ibid.* : 6).

25 Il convient de citer également E. Puget qui dans sa *Grammatica pratica della lingua francese prescritta per i collegi militari del regno* introduit des exercices de version avec ce conseil : « Lisez, traduisez puis essayez de répéter par cœur ». Il s'agit de phrases isolées, de phrases d'application des règles de grammaire comme dans cet exercice sur les pronoms personnels complément : « Monsieur j'ai répondu à la lettre de mon père, je lui ai écrit tout ce que vous m'avez raconté lundi dernier. [...] » (1894: 113).

26 L'aspect oral de cet exercice est souligné par P. Borghesi qui déclare de façon péremptoire dans la préface de la première partie de son ouvrage *La lingua francese nelle scuole tecniche e ginnasiali* : «je crois qu'on doit traduire presque toujours oralement du français en italien et presque toujours par écrit de l'italien en français. » (1893 : 5).

27 Il est donc nécessaire dans cette phase de l'apprentissage que les exercices de lecture ainsi que les exercices de traduction ne soient que l'application des mots ou des phrases que l'élève connaît. Ces répétitions constantes d'un exercice à l'autre favorisent la

mémorisation, c'est pourquoi P. Borghesi s'oppose à la traduction interlinéaire car l'élève ne fait aucun effort de mémoire puisque les mots lui sont déjà donnés.

- 28 L'exercice oral de version se compose, là encore, de petites phrases sans lien entre elles comme celles-ci : « Le père est bon. La mère est bonne. J'ai un bon père. Tu as une bonne mère. Il a une sœur. La sœur est bonne [...] » (*ibid.* : 48). Avant les deux exercices (une version et un thème dont je reparlerai plus loin) l'auteur donne une liste de dix mots nouveaux que l'élève devra apprendre et qui lui serviront pour faire au fur et à mesure les exercices.
- 29 La version devient donc un « esercizio misto » pour reprendre les termes de G. Levi dans son ouvrage *Il maestro di lingua francese* (1888 : 11) : le professeur, puis les élèves lisent en classe les phrases qui constituent l'exercice et qui seront ensuite dictées puis traduites à la maison et retraduites oralement en classe. Insistant sur les difficultés qui doivent être graduées, l'auteur se propose de rendre l'étude du français plus facile aux élèves de première année. Ainsi le texte français est imprimé sur la page de gauche, avec la traduction interlinéaire; sur la page de droite, le même texte est imprimé mais sans la traduction ; de cette façon les élèves peuvent s'exercer dans un premier temps, avec l'aide de la traduction et le devoir à la maison consistera à se préparer à lire et à traduire le texte en classe : à l'école les élèves n'auront plus que le texte sans traduction sous les yeux..
- 30 G. Levi insiste lui aussi sur la répétition car il fait remarquer que dans les écoles publiques, « les classes sont la plupart, du temps nombreuses et le professeur ne peut faire lire que rarement et bien pour chaque élève » (*ibid.* : 28).
- 31 Généralement, quand on parle de cette méthode - grammaire/traduction,, tous les avis concordent pour souligner et déplorer que les exercices oraux, se limitent très souvent à reprendre à Forai des exercices écrits de traduction. Je pense qu'il faudrait nuancer un peu cette critique : en réalité ces manuels nous montrent que la pratique orale de la langue acquiert de plus en plus d'importance. Dans la dernière décennie du siècle, des auteurs comme C. Bergoglio, Brian-Rey et Altobelli, C. Dalmazzo et E. Puget introduisent des exercices de transformation ; Brian-Rey et Altobelli les appellent «exercices de conversation» : F élève «mettra au pluriel les exercices français qui sont au singulier et au singulier ceux qui sont au pluriel » (1.895 : 109). Puget, quant à lui, place toujours «la traduction orale en classe » avant la traduction écrite.

1.1.3. La rétroversion ou la retraduction

- 32 D.Ricci dans le premier volume de ses *Esercizidi lingua frmcese* nous offre un exemple d'exercice encore plus « sophistiqué » : la rétroversion. Comme il l'avait fait pour les exercices de prononciation, il conseille aux élèves, de traduire les phrases « en italien, dans la page de gauche, du cahier, [d']en faire;; la rétroversion en français dans la page de droite. » (1893 : 38). Cela conduit, ainsi à une sorte de va-et-vient entre le français et l'italien.
- 33 Les exercices de récapitulation auront la même forme : chaque fois l'auteur prévient dans une note que « les exercices, de récapitulation, devront, être traduits en italien, puis retraduits en français. » (*ibid.* : 112). Il insistera d'ailleurs, en français cette fois, dans la préface du deuxième volume de ses *Esercizi* (1895 : 4) : « ce n'est pas par une étude méthodique et minutieuse des théories grammaticales qu'on apprend une langue, mais par la pratique continuelle de la traduction, de la retraduction et de la rédaction. »

L'exercice de retraduction est tout à fait indiqué pour l'apprentissage des parties invariables du discours (locutions adverbiales, prépositions et conjonctions) ; l'élève devra les traduire en italien puis les retraduire en français car une « application faite de la sorte, écrit D. Ricci, outre qu'elle sera plus facile, présentera bien plus d'utilité et sera moins gênante que si vous aviez à traduire, sur cette partie de la grammaire, de nombreux thèmes italiens. » (*ibid.* : 5).

- 34 A ces conseils il faut en ajouter d'autres : en particulier celui de ne pas négliger l'oral parce que si, d'une part, « la reproduction par écrit d'un morceau de lecture est, sans contredit, le moyen le plus puissant pour rendre les élèves maîtres de la langue », de l'autre, « pour les habituer à parler, rien n'est plus propre que la reproduction de vive voix des morceaux qu'on aura déjà lus, traduits et même retraduits » (*ibid.* : 42).

1.2. Le thème

1.2.1. Le thème grammatical

- 35 Il n'est qu'un exercice de grammaire consistant à fixer des règles, des structures. On pourrait le comparer à un exercice à trous ; c'est une sorte de grille mise au point à partir des pièges que présente la langue-cible. Comme le souligne C. Puren (1988 : 60), il existe une « articulation étroite entre l'apprentissage des règles et leur application dans des exercices », ce qui constitue une exception dans une méthodologie qui offre différentes activités d'enseignement / apprentissage dans un ordre aléatoire.
- 36 Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, cet exercice est présent dans tous les manuels consacrés à la première année de français et dans toutes les grammaires. Il peut se trouver à la suite de chaque « leçon » ou sous forme de recueil à la suite des règles de grammaire avec un renvoi au numéro -des règles. D'ailleurs *La nuova grammatica* de Goudar offrira les deux dispositions selon les différentes éditions et les réviseurs.
- 37 A titre d'exemple, je donnerai simplement un « échantillon » d'une des premières leçons du *Corso Primo* d'A. Monastier (1884 : 9). Après avoir expliqué la « declinazione dell'articolo *le* » avec un substantif masculin commençant par consonne et « h aspiré » - indiqué par un caractère plus marqué -, l'auteur donne le tableau suivant :

« Singolare	Plurale
<i>le livre, il libro</i>	<i>les livres, i libri</i>
<i>du livre, del libro</i>	<i>des livres, dei libri</i>
<i>au livre, al libro</i>	<i>aux livres, ai libri</i>
<i>du livre, dal libro</i>	<i>des livres, dai libri »</i>

- 38 Ce tableau est suivi d'un autre tableau avec des phrases à traduire :

« <i>il fratello</i> , le frère	<i>freddo</i> , froid	la <i>matita</i> , le crayon
---------------------------------	-----------------------	------------------------------

<i>dato</i> , donné	il naso, le nez	parlato, parlé
<i>il maestro</i> , le maître	paura, peur	i contadini, les paysans
<i>stracciato</i> , déchiré	i cani, les chiens	l'eroe, le héros
<i>il quaderno</i> , le cahier	il pane, le pain	elleno, elles

- 39 lo ho il libro del fratello, Tu non hai dato i libri del maestro. Egli ha stracciato il quaderno. Sì ha freddo al naso. Noi non abbiamo paura dei cani. Voi avete il pane. Eglino non hanno le matite. Elleno hanno parlato ai contadini e all'eroe. »
- 40 La même disposition est présente dans un grand nombre d'ouvrages : renvoi systématique à la règle, liste de mots avec traduction qui précède ou qui suit le thème. Il s'agit du vocabulaire nécessaire à l'exercice, ce qui permet d'éviter l'usage du dictionnaire : les mots apparaissent sans cohésion thématique et sont regroupés de façon artificielle pour traduire des phrases isolées et courtes.
- 41 Ce thème grammatical peut présenter une variante avec la traduction interlinéaire ; en ce sens, il devient véritablement un exercice à trous.
- 42 Je signalerai V. Leitenitz *Primo Corso di lingua francese* (1894 : 177) :
- 43 « 1, 2 [Ces chiffres correspondent aux numéros des règles dans la partie grammaticale]
- 44 [...] Le ténèbre. L'eroe. La scure - 3. Il fanciullo. L'amico. La speranza.
- 45 ténèbres, héros. hache. enfant. ami.....espérance.
- 46 L'avversità. L'omaggio. L'umanità. Il coraggio. La forza. L'ingegno. Il diritto.
- 47 adversité, hommage, humanité, courage. force. esprit. droit.
- 48 La violenza. - 4. Lo scudo del guerriero. L'onore del trionfo. [...]
- 49 violence guerrier. honneur triomphe. »
- 50 Le thème grammatical fait donc appel à une démarche déductive de la part de l'élève puisqu'il applique la théorie grammaticale à la pratique de la langue.

1.2.2. Le thème d'imitation ou d'application

- 51 Il est moins fréquent que le thème grammatical. Son but est « le réemploi immédiat des éléments linguistiques qui sont présents dans des syntagmes d'un *texte de base* proposé aux élèves » (Ladmiral 1994 : 51), ce texte faisant figure de réalisation de la compétence dans la langue-cible. Il peut être centré sur le vocabulaire, sa fonction étant de réactiver les connaissances lexicales des élèves ou sur la morpho-syntaxe, le modèle aide alors à maîtriser les difficultés et permet à l'élève le réemploi.
- 52 Le *Nuovo metodo pratico e facile per imparare la lingua francese secondo il sistema di F. Ahn* (1886) présente ce type d'exercices ; de même, P. Borghesi en fournit de nombreux exemples et insiste sur le fait que les exemples de lecture comme ceux de traduction ne doivent être que l'application des mots et des phrases que l'élève connaît déjà. Voici un exemple de thème d'application tiré du premier volume de *La lingua francese* de P. Borghesi (1893 : 48). Après avoir présenté les conjugaisons, il présente les articles définis sous cette forme :

« le	il, lo	frère	fratello
la	La	et	e, ed
père	Padre	bon	buono
mère	Madre	bonne	buona
où	Dove	un	un, uno
sœur	Sorella	une	una [...]. »

- 53 Remarquons que les articles, les prépositions sont présentés au fur et à mesure comme s'il s'agissait de formes lexicales. Cette liste de mots renvoie à deux notes grammaticales au bas de la page : la première concerne les articles définis français ; dans la seconde, l'auteur signale que le pronom sujet se place après le verbe dans les propositions interrogatives et que l'on met entre le verbe et le sujet un tiret qui s'appelle en français « trait d'union ».
- 54 La liste est suivie d'un exercice, - un texte qui servira de modèle au thème :
 Le père est bon. La mère est bonne. J'ai un bon père. Tu as une bonne mère. Il a une sœur. La sœur est bonne et le frère est bon. Où est le bon frère ? Où est la bonne sœur ? Il a un frère et une sœur... .
- 55 Le thème suit ce texte de base qui est également un exercice de retraduction que j'ai déjà mentionné :
 La sorella è buona ed il padre è buono. Io ho un buon padre ed una buona madre.
 Hai tu un buon fratello ed una buona sorella ? Noi abbiamo un padre ed una madre.
 Voi avete un fratello ed una sorella. Dove sono il padre, la madre, il fratello e la sorella ?... (id.)
- 56 La conjugaison des verbes ayant fait l'objet des pages précédentes (pp. 31-47), l'élève peut faire l'exercice. Cette fois, sa démarche est inductive car il « dégage les structures grammaticales et/ou les unités lexicales du texte de base » (Ladmiral 1994 : 52), le thème possède alors une fonction pédagogique d'enseignement.
- 57 On peut penser que C. Dalmazzo a conçu le même type d'exercice lorsqu'il propose dans ses *Exercices d'application et de traduction mis en rapport avec la grammaire française* (1897) des thèmes adaptés d'auteurs français : « L'agricoltore e i suoi figli » d'après La Fontaine, « Il cane ed il suo padrone » d'après Larousse ou encore « L'America del Nord » d'après Tocqueville. Il en est de même pour V. Castaldo qui dans la deuxième partie de sa grammaire (*Grammatica comparata della lingua francese* 1900) propose des thèmes d'application des règles de grammaire qui sont des anecdotes où réapparaissent des personnages comme Turenne, Napoléon I^{er}, personnages déjà présentés dans la première partie consacrée à la lecture et à la version.

2. Les textes : version et thème

2.1. Les textes non authentiques

- 58 Il ne s'agit plus de phrases isolées sans cohésion thématique mais de petits textes qui apparaissent comme des exercices de récapitulation. En effet, ils se trouvent à la fin de chaque volume si le cours prévoit trois années d'apprentissage ou à la fin de la grammaire, à la suite des chapitres consacrés à la syntaxe. Très souvent, ce sont les auteurs eux-mêmes qui écrivent ces morceaux choisis ou ces anecdotes.
- 59 La présentation de cet exercice - que ce soit la version ou le thème - est identique : l'auteur donne en note la traduction de quelques mots ou de quelques expressions sans aucun commentaire. On pourrait reprendre et pasticher le titre de l'article de C. Pellandra : « Que lisait-on dans les classes de français d'autrefois ? » (1993) et se demander : que traduisait-on dans les classes de français d'autrefois ? Les titres sont déjà révélateurs du contenu moral de ces petits textes à traduire : « Le jeune page sauvé par sa piété » (Anonyme 1886 : 159) ou encore « Les frères généreux » et « Le serviteur dévoué » (*ibid.* : 164 et 166).
- 60 En outre, les anecdotes présentées par D. Ricci et M. Berge dans leurs *Esercizi I* finissent toutes ou presque par une maxime. Je me limiterai à en citer quelques-unes : « Mais que l'on vende ou que l'on achète, il faut avoir soin de ne tromper jamais personne » ou bien « Travaillez courageusement, l'instruction est l'aliment de l'esprit » (1896 : 205 et 210). Je ne ferai que mentionner également les textes qui racontent les faits et gestes de personnages célèbres, leur héroïsme sur les champs de bataille : *Battaglia di Rocroy* (M. Oberlé 1900 : 331), *Coraggio dei bersaglieri piemontesi* (A. Monastier, *Corso Secondo* : 184). Tout cela n'est pas surprenant si l'on pense que le but des auteurs était double : « instruire et éduquer en même temps » (C. Dalmazzo 1897 : 4).
- 61 Souvent ces textes nous offrent un panorama des grandes villes italiennes (Leitenitz 1870) et nous présentent aussi les grands artistes italiens : Dante, Pétrarque, Galilée. On retrouve également les mêmes textes ou les mêmes anecdotes.

2.2. Les textes littéraires

- 62 C'est à ce niveau que la version et surtout le thème tendent à être véritablement des traductions. L'élève est alors censé posséder le français - la langue étrangère - aussi bien que l'italien - sa langue maternelle. Si les auteurs des manuels sont assez prolifiques sur l'utilisation des versions et des thèmes d'application des règles grammaticales - notamment dans les préfaces - ils sont silencieux sur les finalités des traductions de récapitulation. Comme leur nom l'indique, ces textes sont placés le plus souvent à la fin de l'ouvrage destiné à la deuxième ou troisième année de français.
- 63 La présentation en est très simple : il s'agit de textes tirés d'auteurs italiens et ce sont uniquement des thèmes. F. Carisi dans ses *Lezioni pratiche di lingua francese* est convaincu que la connaissance pratique d'une langue « ne s'acquiert qu'avec des exercices pratiques » (1888 : 242), c'est pourquoi il propose la comédie de Goldoni, *L'osteria della posta*, à traduire en français. Signalons que les notes sont nombreuses et que bien des phrases sont traduites entièrement comme celle-ci :
- 64 « S'io fossi obbligato a farlo pei doveri del mio mestiere, lo farci francamente. »

- 65 « *Si les devoirs et mon état m'y obligeaient, je les braverais de grand cœur.* »
- 66 Le problème est posé : quel profit pouvait tirer un élève de 14 ans de ce type d'exercice ; d'ailleurs était-il capable d'affronter un texte aussi difficile ?
- 67 Je signalerai que les auteurs les plus exploités sont Alessandro Manzoni avec *I promessi sposi* (*Les Fiancés*) et Silvio Pellico avec *Le mie prigioni* (*Mes prisons*) avec une prédilection pour certains épisodes, celui du « monatto » que j'ai retrouvé dans trois ouvrages différents (E. Puget, M. Oberlé et J. Poerio) ainsi que les récits de Pellico en prison.
- 68 Dans la préface de son *Primo Corso* (1884 : III) A. Monastier constate que les « grammaires françaises naissent en Italie comme les champignons après une pluie d'été », c'est donc prendre acte de la grande effervescence didactique dans les dernières décennies du XIX^e siècle. Malgré le discrédit jeté sur les exercices de traduction, il faut constater que, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, ils occupent une place de plus en plus importante dans la pratique de la langue. Ces exercices ont une double fonction : parfaire l'apprentissage et en permettre le contrôle. En outre, cette première étude fait apparaître que les auteurs de manuels insistent sur la pratique orale de la langue avec l'aide des exercices de traduction : la méthode grammaire/traduction n'est donc pas un bloc monolithique qui se réduit aux exercices écrits.

BIBLIOGRAPHY

Sources premières

ANONYME (1886), *Nuovo metodo pratico e facile per imparare la lingua francese secondo il sistema di F. Ahn*, Fratelli Dumolard, Milano.

ABOLAFIO, Giuseppe (1896), *Avviamento pratico allo studio della lingua francese ad uso degli alunni della classe tecnica*, Domenico Del Bianco, Udine.

BERGOGLIO, Cesare (1892), *Grammatica francese ad uso degli Italiani*, A. Bietti, Milano.

BORGHESI, Pietro (1893), *La lingua francese nelle scuole tecniche e ginnasiali Parte I (pel 1° anno di studio)*, Fratelli Fusi, Pavia.

BORGHESI, Pietro (1894), *La lingua francese nelle scuole tecniche e ginnasiali (Lecture) Parte II (pel 11° anno di studio)*, Fratelli Fusi, Pavia.

BRIAN-REY e Altobelli (1895), *Corso completo di lingua francese contenente le regole di pronunzia, la grammatica e la sintassi con svariati esercizi con gli omonimi redatto secondo i programmi delle scuole*, Tip. di Salvatore Landi, Firenze.

CARI SI, Federico (1888), *Lezioni pratiche di lingua francese Parte seconda*, Trevisini, Milano.

CERUTTI, Francesco (1894), *Grammatica della lingua francese per uso delle scuole ginnasiali, tecniche e normali*, R. Carabba, Lanciano.

DALMAZZO, César (1897), *Exercices d'application et de traduction mis en rapport avec la grammaire française*, 1^{re} éd., Tip. S. Vincenzo di G. Martini e C, Saluzzo.

- GHIOTTI, Candido (1891), *Compendio della grammatica ragionata della lingua francese*, 5^aed., Petrini, Torino.
- GOUDAR, Lodovico (1854), *Nuova grammatica italiana francese*, s.e., Firenze.
- GRASSINI, Carlo Detoma, Luigi (rev.) (1858), // *Goudar ossia Grammatica francese di Grassini migliorata ed arricchita di molte regole importanti, esercizi di lingua, lettere, racconti, frasi scelte e dialoghi da Luigi Detoma*, Torino.
- GRASSINI, Carlo, Delor, Edouard (rev.) (1882), // *Goudar modemo ossia Grammatica francese 21^a éd.*, Fajini, Milano.
- LEITENITZ, Vincenzo (1870), *2° Corso di lingua francese. Grammatica ad uso delle scuole italiane contenente i precetti grammaticali dell'idioma francese messi a fronte di quelli della lingua italiana*, 6^a éd., Leitenitz, Napoli.
- LEITENITZ, Vincenzo (1894), *Primo corso di lingua francese Grammaticetta ad uso delle scuole tecniche fatta precedere dagli elementi di lettura*, 46^a éd., s.e., Napoli.
- LEVI, Ang. Raff. (1891), // *manuale del professore delle scuole secondarie*, Pirola, Milano.
- LEVI, Giuseppe (1868), *La grammatologia francese vol. II La sintassi* Paravia, Torino.
- LEVI, Giuseppe (1888), *Il maestro di lingua francese*, Paravia, Torino.
- MONASTIER, Antoine (1882), *Nuova grammatica elementare-pratica della lingua francese (secondo il sistema del professore F. Ahn) Corso secondo*, IF éd., E. Loescher, Torino.
- MONASTIER, Antoine (1884), *Nuova grammatica elementare-pratica della lingua francese secondo il sistema del professore F. Ahn Corso primo*, 4^a éd., Loescher, Torino.
- NOVELLI, Claudio (1890), *Cours élémentaire de grammaire française Livre du maître*, L. Battei, Parma.
- OBERLÉ, Mario (1897), *Cours théorique-pratique de langue française à l'usage des écoles secondaires d'Italie rédigé conformément aux programmes ministériels II, R, Paggi»* Firenze.
- OBERLÉ, Mario (1900), *Grammatica francese Corso teorico-pratico ad uso delle scuole italiane redatte secondo i programmi ministeriali /*, 4^a éd., R. Paggi, Firenze.
- PIC, François (1881), *Résumé de grammaire française*, IIP éd., Para via, Torino.
- POERIO, Joseph (1899), *Nouveau cours de langue française Corrigé des thèmes et des exercices publié par l'abbé F. Béthancourt*, Paravia, Torino.
- PUGET, Emilio (1894), *Grammatica pratica della lingua francese prescritta per i collegi militari del regno*, 6^a éd., Cecchini, Roma.
- RICCI, Damiano e Berge, Marius (1893), *Esercizi di lingua francese accompagnati dalle regole di grammatica ad uso dei ginnasi e delle scuole tecniche Parte /*, L. Carini, Girgenti.
- RICCI, Damiano e Berge, Marius (1895), *Esercizi di lingua francese colle regole di grammatica ad uso dei ginnasi e dell scuole tecniche Parte II*, S. Lapi, Città di Castello.
- RICCI, Damiano e Berge, Marius (1896), *Il primo anno di lingua francese per le classi prima tecnica, terza ginnasiale e prima preparatoria normale*, S. Lapi, Città di Castello.
- RICCI, Damiano e Berge, Marius (1897), *Il secondo anno di lingua francese per le classi seconda tecnica, quarta ginnasiale e seconda preparatoria normale*, S. Lapi, Città di Castello,
- TOPIN, Hippolyte (1876), *Enseignement grammatical de la grammaire française*, Typ. Gius. Meucci, Livourne.

ZILETTI, Giovanni (1884), *Manuale per lo studio pratico e reciproco delle lingue italiana e francese riveduto per la parte francese dal Professore G. G. Malan, Fratelli Trèves, Milano.*

Bibliographie

BESSE, Henri (1996), « Traduction interlinéaire et enseignement des langues », in *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* 18 : 293-312.

BOCHICCHIO, Franco (1993), « L'enseignement de la langue française et le système scolaire italien de 1860 à 1913 », in *Documents* 12 : 16-24.

GERMAIN, Claude (1993), *Évolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*, CLE International, Paris.

D'HULST, Lieven (1990), *Cent ans de théorie française de la traduction. De Batteux à Littré (1748-1847)*, Presses Universitaires de Lille, Lille.

LADMIRAL, Jean-René (1994), *Traduire : Théorèmes pour la traduction*, Gallimard, Paris.

LILLO, Jacqueline (1991), « Les éditions de la grammaire de Ludovico Goudar 1744-1925 », in *Documents* 8 : 121-165.

Minerva, Nadia (1996), *Manuels, maîtres, méthodes. Repères pour l'histoire de l'enseignement du français en Italie*, CLUEB, Bologna.

MINERVA, Nadia, Pellandra, Carla (sous la direction de) (1997), *Insegnare il francese in Italia. Repertorio analitico di manuali pubblicati dal 1625 al 1860*, IPed. ampliata, CLUEB, Bologna.

PELLANDRA, Carla (1989), « Enseigner le français en Emilie au XVII^e et au XVIII^e siècles », *Grammatiche, grammatici, grammatisti. Perunastoria dell'insegnamento delle lingue in Italia dal Cinquecento al Settecento*, ed. Libreria Gogliardica, Pisa, pp. 11-34.

PELLANDRA, Carla (1991), « Professeurs de français d'autrefois. Analyse de la revue « La lingua francese nelle scuole secondarie d'Italia de 1883 à 1892 », in *Documents* 8 : 221-228.

PELLANDRA, Carla (1993), « Que lisait-on dans les classes de français d'autrefois ? Les contenus culturels de quelques manuels pour l'enseignement du français publiés en Italie de 1846 à 1908 », *Documents* 11 : 32-38.

PUREN, Christian (1988), *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Nathan CLÉ International, Paris.

SCHWARZE, Sabine (1994), « La traduction dans les manuels de français et d'italien au XVIII^e siècle », *Documents* 14 : 118-143.

NOTES

1. Du nom du ministre du Royaume de Sardaigne qui en 1859 l'avait présentée pour fondre après la deuxième guerre d'Indépendance les systèmes scolaires piémontais et lombards, (cf. Pellandra 1991 : 225).
2. En 1889, le ministre Boselli introduit par un décret l'enseignement facultatif du français au « ginnasio » sauf dans les lycées des provinces napolitaines où il était obligatoire ; cet enseignement deviendra obligatoire en 1892 (cf. Pellandra 1991 et Bochicchio 1993 : 20-21).
3. C'est moi qui traduis.

AUTHOR

MARIE-FRANCE MERGER

Université de Pise